

festin à tous les Sauvages qui estoient dans les cabanes voisines, pour leur décharger son cœur: estant assésblés, il leur dit: Mes chers cōpatriotes, ie vous ay fait venir pour vous declarer publiquemēt que dés ce moment ie quitte toutes les sottes coustumes de nostre nation, & pour preuue de mon dire, ie ne chanteray point, ie ne feray point les cris & les bruits que nous faisons à nos banquets, mais ie prieray Dieu & le beniray de ce qu'il nous a dōné ce que ie vous presēte à māger de bō cœur; Voiés si vous le voulés prier avec moy. A ces paroles les voila bien estōnés, ils baissent les yeux, le suiuent mot à mot dans les prieres qu'il presenta à Dieu.

Voici vne autre preuue de sa foy; cōme nous luy faisons quelque present pour gagner plus fortement son amitié, il le refusa, disant, qu'il ne croioit point pour tirer aucune vtilité des François; tous vos biens ne sauueront pas mon ame; c'est la Foy seule que i'attends de vous; si ie prenois quelque autre chose, ceux de ma nation s'imagineroyēt que ie ne croirois pas en Dieu, mais en vous autres. Ie fouhaitterois vne seule faueur, c'est qu'on m'aidast à deuenir fedentaire, afin d'estre aupres de vous pour entendre la parole de Dieu. On parle icy qu'on a desia bâti vne maisō prés de Kebec pour ce sujet. Mādés, s'il vous plaist, au Pere qui en a la conduite, qu'il me fera plaisir de m'accorder la mesme courtoisie qu'il pretend faire aux autres: mais faites luy bien entendre, qu'encore qu'il m'esconduise, ie ne laisseray pas de croire en Dieu. Ce n'est pas luy qui a fait mon ame, & qui luy doit pardonner mes pechés: quād il n'y auroit plus aucun de vous autres sur le país, ie ne pourrois pas [38] quitter Dieu. Il nous a dit iuf-